

Quelles plantes trouve-t-on dans l'eau de sainte Rita ?

Angélique = 546 mg : *Angelica archangelica*. Plante essentielle de la préparation. La légende dit qu'un ange l'aurait indiqué comme remède contre la peste.

C'est une plante tonique, amère, destinée à faciliter la digestion et à soulager les troubles digestifs. Antispasmodique, elle donne de bons résultats dans le traitement de la dyspepsie et du syndrome de l'intestin irritable.

Paracelse raconte qu'elle fut un médicament merveilleux contre l'épidémie de peste à Milan en 1510.

Cholagogue, elle favorise l'écoulement de la bile, soigne l'aérophagie et les ballonnements.

L'angélique est stimulante et expectorante. On lui reconnaît des propriétés sudorifiques, emménagogues, carminatives. Elle a des effets salutaires sur les affections respiratoires, les bronchites, les pneumonies, l'asthme...

Genièvre = 546 mg : *Juniperus communis*. Son emploi remonte à l'Égypte antique où il était utilisé comme digestif et contre les parasites intestinaux. On l'utilise pour soigner les maladies rhumatismales, la goutte, l'arthrite. Antiseptique urinaire, diurétique, anti-inflammatoire et stomachique. Il facilite la digestion, notamment des plats gras, choux et haricots.

Il abaisse le taux de glucose sanguin.

Il facilite l'accouchement en stimulant l'utérus.

Il a toujours la réputation de protéger les personnes qui souffrent : il est raconté que la Vierge Marie cacha l'Enfant Jésus dans un genévrier pour qu'il échappe aux soldats romains et au Moyen-Âge, on accrochait des branches aux portes pour se protéger des sorcières.

Encens 54mg et myrrhe 54mg : Sécrétions résineuses d'arbustes qui poussent au sud de la Péninsule arabique et en Somalie. Le mot encens vient du latin ecclésiastique « incensum » (qui est brûlé) et fait référence à l'oliban.

La myrrhe est produite par le *Commiphora myrrha* sous forme d'un suc solidifié en forme de grosses larmes. La myrrhe tirerait son nom de Myrrha, fille de Cinyras, roi de Chypre changé en arbre par les dieux pour avoir commis un inceste et ses pleurs constituent la myrrhe.

En Égypte la myrrhe et l'encens servaient à la momification. La myrrhe et l'encens faisaient partie des cadeaux apportés par les rois mages à Jésus nouveau-né.

L'acore odorant : *Calamus*. C'est une plante apéritive dont seuls les rhizomes sont employés. Stimulant nerveux, antirhumatismal, digestif, expectorant, dépuratif, décongestionnant des sinus et diurétique, il est utilisé en médecine ayurvédique ou chinoise.

Les Tartares s'en servaient pour assainir leur eau et les Chinois éloigner les punaises.

Il est déjà mentionné dans des textes égyptiens de l'antiquité sous le nom de « roseau sacré ».

Cannelle : *Cinnamomum verum* ou *zeylanicum*. Originaire de Ceylan. Elle est utilisée depuis l'Antiquité par les médecines ayurvédiques et chinoises. D'abord réservée aux riches, à la Renaissance elle figurait dans la moitié des recettes !

Elle stimule le système immunitaire, elle est anti-inflammatoire, antioxydante, antibactérienne à large spectre, antiseptique, antifongique, participe à la prévention des tumeurs, antirhumatisme, anticoagulante.

Elle faisait partie des premières épices ramenées en Europe comme le curcuma, le gingembre, (la vanille).

Gingembre : Zingiber officinale. Originaire de l'Inde orientale, il se trouvait facilement aux environs de Zingir, de Ceylan, et de la Jamaïque. Au Moyen-Âge il était prescrit comme antihystérique et pour préserver de la peste.

On lui reconnaît des propriétés apéritives, stomachiques, carminatives, fébrifuges, et aphrodisiaques.

Les Chinois l'utilisent comme antirhumatisme et antidote aux empoisonnements par les crustacés.

Fenouil doux : Foeniculum dulce. Depuis l'antiquité le fenouil est reconnu pour son action bénéfique sur les digestions lentes, l'aérophagie. Il est antispasmodique pour hépatiques et calme les coliques des nourrissons. Les troubles de la vésicule et les affections des reins.

Menthe poivrée : Mentha piperita ou menthe anglaise. Les Assyriens et les Babyloniens s'en servaient déjà pour faciliter les digestions lentes, les Romains aromatisaient les sauces et vins avec la menthe.

En infusion elle stimule estomac, vésicule et intestin.

Elle tonifie le système nerveux et peut même empêcher de dormir.

Elle est antalgique pour les ulcères, les coliques hépatiques et néphrétiques.

Citron : Citrus medica – citrus lemonum. Originaire d'Iran, de Médie. On l'appelait aussi pomme médique. Néron en consommait beaucoup comme antidote des poisons. On utilise encore le jus sur les huîtres pour neutraliser les bactéries. L'écorce, zeste du citron, contient une huile essentielle antiseptique, bactéricide, dépuratif, tonique du système veineux et nerveux, cicatrisant.

Romarin : Rosmarinus officinalis. Au temps des Romains, c'est déjà une herbe sacrée. C'est un bon stimulant pour les personnes surmenées, les digestions difficiles les fermentations intestinales, les infections hépatiques.

L'Eau de Hongrie, alcoolat de romarin élaboré en 1370, 10 ans avant la naissance de Ste Rita pour l'épouse du roi Charles Robert de Hongrie, Élisabeth. Elle était utilisée à la cour de France au XIVe siècle et perdura jusqu'à Napoléon comme parfum et thérapeutique.

Aloes Vera : Connu depuis l'Antiquité comme apéritif et stimulant des estomacs paresseux. Il est recommandé en cas de constipations opiniâtres, de congestion du foie et comme antiseptique intestinal.

Vanille : Vanilla. Était-elle dans la 1re composition ?

Les Espagnols ont découvert la vanille lors de la conquête de l'Amérique Centrale au XVIe siècle et la première mention figure dans le codex de Florence de 1552 bien après le décès de sainte Rita.

Safran : (Crocus sativus). Cultivé depuis très longtemps dans le Vaucluse et le Gatinais pour la France, mais aussi en Italie et en Espagne, Homère le citait comme parfum et aromate. Il était très prisé des Romains et des Grecs.

Propriétés stomachiques, emménagogues, stimulantes et aphrodisiaques.

Camphre : Cinnanomun camphora. En médecine on reconnaît ses propriétés antiseptiques et légèrement anesthésiques. Le Camphre est issu de la distillation des branches, feuilles et écorces du camphrier. C'est un stimulant des corticosurrénales, il aide à combattre les maladies infectieuses. Antalgique et antiseptique, il est aussi calmant des douleurs musculaires, stimulant du système nerveux et anti-inflammatoire.

[Retour à la fiche produit](#)